

PROGRAMME

Jean-Sébastien BACH (Eisenach, 1685 - Leipzig, 1750)

Choral pour orgue solo : "CHRIST LAG IN TODESBANDEN"
(Christ gisait dans les liens de la mort)

Guillaume BOUZIGNAC (St-Nazaire d'Aude 1587- après 1643)

"O MORS" (O Mort)
"HA! PLANGE FILIA JERUSALEM" (Ha ! Pleure, fille de Jérusalem !)
"ECCE HOMO" (Voici l'homme)
"HA! MORIOR"

Juan Gutierrez de PADILLA (Espagne, 1590 - Mexique 1663)

STABAT MATER DOLOROSA

Josquin des PREZ (Vers 1440, Picardie - Condé/Escaut, 1524 ?)

STABAT MATER DOLOROSA

Giovanni B. PERGOLÈSE (Jesi, 1710 - près de Naples, 1736)

STABAT MATER DOLOROSA - "O quam tristis"
(Que mon âme est triste !)

Soprano : *Sophie Tran Ky* - Mezzo-soprano : *Magali Coulomb*

Charles TOURNEMIRE (Bordeaux, 1879 - Arcachon : 1939)

SABBATO SANCTO - OFFERTOIRE, pour orgue solo

Heinrich SCHÜTZ (Köstritz, Thuringe, 1585 - Dresde, 1672)

LA PASSION SELON SAINT MATTHIEU

INTROÏTUS ("Das Leiden" La Passion)
"BARABAM, BARABAM" (Barrabas, Barrabas)
"LASS IHN KREUZIGEN" (Crucifie-le)
"SEIN BLUT KOMME ÜBER UNS" (Que son sang retombe sur nous...)
"GEGRÜSSET SEIST DU" (Sois salué)
"WAHRLICH, DIESER IST GOTTES SOHN"
(Vraiment, celui-ci est Fils de Dieu)

PROGRAMME (fin) - Les compositeurs et les œuvres

Jean-Sébastien BACH : CHORAL POUR ORGUE solo BWV 622

"O MENSCH, BEWEIN DEINE SÜNDE GROSS"
(O homme, pleure tes lourds péchés)

"BESCHLUSS" : CHŒUR FINAL

Guillaume BOUZIGNAC, un compositeur ostracisé par les éditeurs de musique du XVIIème siècle !

Enfant de chœur à la cathédrale Saint-Just Saint-Pasteur de Narbonne, il y devient bientôt sous-maître puis maître de musique. Il est ensuite accueilli à Angoulême, puis, en 1609, à la collégiale Saint-André de Grenoble. On ne retrouve ensuite sa trace sur le sol français qu'en 1624, comme maître de musique à la cathédrale Saint-Etienne de Bourges jusqu'en 1627. Deux ans plus tard, il devient maître de chapelle de la cathédrale Notre-Dame de Rodez. Il semble qu'il ait exercé aussi à Carcassonne, Tours et Paris. En 1643, il est nommé maître des enfants à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Clermont-Ferrand. Il a laissé 132 œuvres musicales, malheureusement non classées correctement dans des recueils thématiques. Il fut certainement, en son temps, un révolutionnaire du genre musical.

Parmi les œuvres de lui que nous entendrons ce soir, voici par exemple la traduction de HA ! PLANGE FILIA JERUSALEM :

*Ha ! Pleure, fille de Jérusalem, vierge, fille de Sion,
Vois les mains, les pieds, le côté, vois le corps, transpercé par la lance cruelle !
Ô amour, ô douleur ! Les étoiles faiblissent, tout s'attriste, la nature dépérit !
(Il s'agit évidemment de la Vierge contemplant le Christ après sa Passion)*

Dans ECCE HOMO, que nous entendrons ensuite, on trouve, comme dans le troisième numéro de la Passion de SCHÜTZ, le dialogue (si l'on peut parler ainsi) : Pilate, qui cherche à sauver Jésus, et se heurte aux invectives de la foule hurlante qui exige sa crucifixion, et obtient la grâce du bandit Barrabas. "Courageusement" (!), le gouverneur Pilate cède et Jésus est condamné...

Les trois "STABAT MATER" au programme

S'il est un thème qui a inspiré un très grand nombre de compositeurs, c'est bien celui du STABAT MATER, qui évoque la souffrance de la Vierge Marie, debout au pied de la croix sur laquelle Jésus, son Fils supplicié, agonise et meurt.

L'origine de ce texte remonte à l'an 1300 et est attribuée au frère franciscain Jacopone de Todi. Il s'agit d'un poème de dix strophes de 2 fois 3 vers chacune. Il a donné d'abord naissance à une hymne qui était chantée entre les 14 stations du chemin de croix, le vendredi saint.

Les compositeurs ont utilisé des parties très variables de ce texte : Pergolèse, par exemple, dans son Stabat Mater, utilise les dix strophes, confiées tantôt au chœur, tantôt à des solistes en duo, trio, quatuor...

L'exécution complète dure près de quarante minutes ! Nous en entendrons ce soir le duo féminin de la cinquième strophe.

En revanche, beaucoup plus près de nous, le Stabat Mater de Francis Poulenc n'en utilise qu'une !

Le STABAT MATER de Juan Gutiérrez de PADILLA

Compositeur peu connu, né à Malaga en Espagne vers 1590, Juan Gutiérrez de PADILLA fut d'abord maître de chapelle en divers lieux, dont Cadix. A trente ans environ, il émigre en Nouvelle Espagne (l'actuel Mexique). Il exercera son art à la cathédrale de Puebla de Los Angeles de 1622 à sa mort, trente-deux ans plus tard.

Heinrich SCHÜTZ : La Passion selon Saint Matthieu

Depuis le Moyen-Âge vivait une tradition de la choral-passion. Les trois "Passions" de SCHÜTZ, selon Saint Luc, Saint Jean et la dernière, Saint Matthieu, furent créées à Dresde de 1660 à 1666. Y apparaît l'Évangéliste, ici le ténor Jean LEBLANC, narrateur dont le récitatif s'apparente parfois à des airs d'opéra ! Cette Passion a ouvert le chemin à celles de J.S. BACH, quelques décennies plus tard.

LES INTERPRÈTES

Anne GUARI, viole de gambe

Professeure agrégée de musique, Annie Guari a enseigné dans les classes à option musique et danse du lycée St Sernin à Toulouse.

Pianiste de formation, elle a découvert la musique ancienne et la viole de gambe auprès de Marianne Müller et Anne-Marie Lasla.

Pendant ces vingt dernières années, elle a accompagné différents groupes vocaux de la région (*Chiome d'Oro, Endimione, In Nomine*) et participé à l'ensemble *Raisins et amandes*, spécialisé dans les musiques anciennes et traditionnelles juives.

Depuis 2019, elle participe en tant que continuiste aux activités d'un trio chant, viole et guitare « Héroïnes baroques » et de l'ensemble vocal *In Nomine*.

Patrick VIVIEN, théorbe

Dans un premier temps guitariste de jazz autodidacte, Patrick Vivien a obtenu un DEUST d'écriture musicale à l'université de Toulouse II. Après s'être spécialisé dans les musiques renaissance et baroque, il a obtenu un prix de luth, théorbe et guitare baroque au conservatoire de Toulouse.

Il interprète la basse continue dans différentes formations et chœurs de la région (*Endimione, Antiphona, A bout de souffle, Chœur Garonne, In Nomine...*), et participe ponctuellement à l'orchestre du Capitole pour jouer les « instruments spéciaux ».

Il enseigne aussi la guitare aux « Ateliers Musicaux » à Toulouse.

L'Ensemble Vocal IN NOMINE

L'ensemble vocal *In Nomine* est né à Toulouse à l'automne 2008 à l'initiative et sous la direction de Didier Borzeix, dans le but d'interpréter quelques-unes des pages les plus originales de la musique ancienne et baroque.

Le nom de l'ensemble est emprunté à son blason musical, le célèbre *In Nomine* de la Messe *Gloria Tibi Trinitas* de John Taverner, que des générations de compositeurs britanniques mettront en musique pendant presque cent cinquante ans.